RESULTATS 1983 et 1984 de l'enquête "LIMICOLES NICHEURS" en PICARDIE

par T. RIGAUX

PRESENTATION

L'objectif de ces quelques pages est de fournir une synthèse des résultats régionaux de l'enquête nationale sur les limicoles nicheurs de France, effectuée sur la période 1983-1985. Le choix de cette enquête a été motivé par l'absence de recensements récents des limicoles nicheurs de notre pays. Aussi cette enquête permettra-t-elle d'avoir une photographie des populations éxistantes, ce qui rendra possible la mise en évidence de tendances démographiques passées ou à venir. Les conclusions sont (ou seront) parfois difficiles à tirer, en particulier lorsque l'effort de prospection n'est pas constant.

Rappelons que, comme convenu lors d'une réunion réunissant les différents responsables régionaux, nous nous sommes limités en général à recenser les couples nicheurs probables, sans chercher à prouver systèmatiquement la reproduction afin de minimiser les dérangements.

RESULTATS

Nous présenterons ici les résultats obtenus par les observateurs de la C.O.P, en distinguant les quatre régions géographiques suivantes : la Picardie maritime (littoral et plaine maritime) , la Somme intèrieure, l'Aisne et l'Oise. Si le recensement a été relativement complet en Picardie maritime (surtout en 1984), il a été beaucoup plus partiel dans la Somme intérieure, l'Aisne et l'Oise. Au sein des quatre régions définies ci-dessus, nous présenterons les résultats 1983 et 1984 en suivant un ordre spécifique et en commentant ces résultats chaque fois que nous le jugerons nécessaire.

La Plaine Maritime Picarde (Littoral Picard)

Neuf espèces nicheuses y ont été recensées. Ce sont l'Huitrier pie Haematopus ostralegus, le Vanneau huppé Vanellus vanellus, le Grand Gravelot Charadrius hiaticula, le Petit Gravelot Charadrius dubius, le Gravelot à collier interrompu Charadrius alexandrinus, la Bécassine des marais Gallinago gallinago, le Courlis cendré Numenius arquata, le Chevalier gambette Tringa totanus et l'Avocette Recurvirostra avosetta.

-L'Huitrier pie Haematopus ostralegus

On peut estimer que les recensements 1983 et 1984 (dont les résultats sont reportés ci-dessous) ont été complets. L'Huitrier pie a été trouvé nicheur en 7 localités.

Nombre couples nicheurs	1983	1984	Tendance
P.O.M	7-9	17	↗ + 50 %
St-Quentin-en-Tourmont	1	1	→
BdA	1	3	↗ Significatif ?
St-Firmin (Le Crotoy)	1	1	→
RBdS	3	2	→
H.A	2	1	
Boismont	0	1	
Total	15-17	26	↗ provient du P.O.M

Abbréviations : P.O.M : Parc Ornithologique du Marquenterre
RBdS : Réserve de la Baie de Somme
BdA : Baie d'Authie
H.A : Hâble d'Ault

Milieu utilisé

A propos de l'absence d'une augmentation significative de l'effectif des couples nicheurs, malgré la création de la réserve au Nord de la baie de Somme en 1968, SUEUR écrit en 1984 :"Ce fait est probablement en relation avec l'abandon des dunes initiales et du pied des digues de sable comme biotopes de reproduction (encore régulièrement utilisés au début des années 70), ces zones ayant vu un net accroissement de leur fréquentation par les piétons et cavaliers parfois accompagnés de chiens, ainsi que par les motos dites "vertes". Les Huitriers pies se reproduisent désormais essentiellement dans les prés humides et "renclotures" (polders), autrefois peu utilisés par cette espèce dans la région." Son hypothèse est corroborée par les résultats obtenus en 1984. Sur les 26 couples recensés :

- 17 avaient choisi de se cantonner dans les renclotures du P.O.M, créé ultèrieurement à la réserve (détail : 11 sur des îlots herbeux ou dans des zones herbacées, 4 dans des cultures, 1 sur îlot sableux et 1 autre sur un banc coquillier).
- 6 avaient élus des prés (3 en BdA, 1 à St-Quentin-en-Tourmont, 1 au H.A et 1 à Boismont).
- seulement 2 s'étaient installés sur le Domaine Public Maritime en RBdS (l'un sur un banc de sable, l'autre sur le haut de plage).
- 1 avait préféré une gravière (St-Firmin (Le Crotoy)) aux milieux précédents.

Par conséquent, la pression touristique semble bien maintenir à un niveau très faible le nombre de couples d'Huitriers pies pouvant

s'installer sur les bancs de sable des plages, dans la dune embryonaire ou au pied des digues de sable. Le P.O.M joue un heureux substitut qui en 1984, accueillait 65 % de la population picarde. Les prés se situent en seconde place avec 23 % de la population totale, ce qui peut paraître faible, mais ce qui représente aussi 67 % de la population nicheuse en dehors du P.O.M. Certes, les cultures accueillent une population nicheuse d'importance comparable à celle nichant dans les prés mais toutes celles ayant retenues des Huitriers pies se situent dans le P.O.M et sont de nature particulière : nous avions retenu sous cette dénomination des parcelles labourées de temps à autres pour limiter le développement des buissons (Argousier Hippophae rhammoides, ...) mais dans lesquelles ne sont pas menées d'opérations culturales pendant (tout ou partie de) la période de reproduction.
En Somme, le maintien de l'Huitrier pie sur le littoral picard en dehors du P.O.M semble tributaire du maintien de prairies permanentes et donc d'un élevage utilisant le pâturage. Il est possible toutefois que des chargements (nombre d'animaux par hectare) trop importants conduisent à une destruction fréquente des couvées.

- Le Vanneau huppé Vanellus vanellus

L'effort particulier de prospection fait en 1984, redevable en particulier à F. SUEUR, a permis de le localiser dans une quinzaine de communes et d'obtenir un effectif nicheur total nettement supérieur à celui obtenu en 1983. Sauf localement, il ne faut pas en conclure une instabilité inter-annuelle très importante, en l'occurence une augmentation significative, quoi qu'elle puisse effectivement exister. On choisira, donc préférentiellement l'année 1984 comme année de référence.
CF tableau ci-après
De l'ensemble de ces données, on pourra retenir l'existence de quelques noyaux nicheurs importants pour la région, à savoir : Noyelles-sur-mer/Boismont (près de 60 couples), le P.O.M (35 couples), la BdA (30 couples) puis St-Quentin-en-Tourmont (min 22 couples), la commune de Rue (17 couples), ...
Le maintien de colonies denses semble conditionné par celui des prés humides, qui restent le milieu de prédilection de ce limicole continental, même si ce dernier s'est en partie adapté aux cultures. Accessoirement, le Vanneau huppé peut s'installer dans des marais, des gravières, des friches et, plus marginalement encore, dans des dépressions humides des dunes (2 couples à Quend-Plage en 1984).

- Le Grand Gravelot Charadrius hiaticula

Sa nidification n'est probable qu'au H.A :
3 couples nicheurs probables en 1983
2 en 1984
Son statut y est donc extrèment précaire.

- Le Petit Gravelot Charadrius dubius

La seule population nicheuse importante est implantée au Sud de la baie de Somme, au Hâble d'Ault.

Nombre de couples nicheurs	1983	1984
H.A	min 2	min 7
Ponthoile		9
Nampont-St-Martin	2	1
Forest-Montiers		2
Noyelles-sur-mer	min 30	28
Boismont	4	30
Favières		2
Cayeux-sur-mer		1
Quend	18	8
BdA	14	28 - 35
Pendé		1
POM	15	33 - 36
Rue	8	17
St-Quentin-en-Tourmont	12	min 22
Le Crotoy	7	min 10
RBdS	1	
Fort-Mahon	1	
TOTAL :	min 114	199-209 Min

Nombre de couples nicheurs de Vanneau huppé (communes du littoral)

Nombre couples nicheurs	1983	1984
H.A	2	20
Rue (marais)	2	
Rue (bassin de décantation)		1
Rue (Flandre)		1
P.O.M		2
TOTAL :	4	24

Trois couples observés fin avril 1984, dans les gravières de St-Firmin (Le Crotoy), ne sont pas pris en compte, leur suivi n'ayant pas été correct. Il est cependant tout à fait possible que ces quelques couples y aient niché. Des efforts doivent être faits pour suivre l'intégralité des gravières pendant la saison de reproduction.

- Le Gravelot à collier interrompu Charadrius alexandrinus

Principalement abondant sur le littoral du Marquenterre, il semble y avoir atteint des effectifs relativement stables depuis 1981, date à laquelle étaient recensés 27 couples nicheurs COMMECY X. et SUEUR F. (1983).

	1983	1984
RBdS	22	17 - 21
P.O.M	4	8
H.A		4 à 5
BdA		2 à 3
TOTAL :	26	31 à 37

Le milieu typique utilisé par cette espèce est la dune embryonaire et les bancs coquilliers, qu'ils soient situés sur le Domaine Public Maritime ou dans les renclôtures du P.O.M.

L'observation en BdA d'un pullus le 9 juillet 1984 et un autre le 15, permet de mettre une de plus en doute, s'il en était encore besoin, l'opportunité de date d'ouverture de la chasse au gibier d'eau, ouverte le 14 juillet dans le lieu pré-cité. C'est sans doute un frein non négligeable à l'expansion de cette espèce, tout comme la présence de nombreux touristes et de leurs chiens non tenus en laisse sur les sites même de reproduction.

- Bécassine des marais Gallinago gallinago

Seul indice de nidification pour 1983 et 1984 : un nicheur probable en BdA (vol nuptial avec chevrottement dans un milieu très propice).

- Courlis cendré Numenius arquata

Seulement un couple nicheur probable découvert en 1984 à Forest-Montiers. Toujours aussi rare !

- Chevalier gambette Tringa totanus

Très rare en tant que nicheur.

	1983	1984
H.A	1	
BdA	1	2
TOTAL :	2	2

En 1984, la nidification est certaine en BdA. A notre connaissance, cela faisait plus d'une dizaine d'années que la reproduction de ce Chevalier, sur notre littoral, n'avait été véritablement prouvée.

- Avocette Recurvirostra avosetta

	1983	1984
P.O.M	106	104

Sa nidification est pratiquement limitée au P.O.M, seul lieu où elle trouve une quiètude satisfaisante. Des tentatives d'installation sur le DPM, généralement isolées, sont régulièrement observées : la plupart d'entre-elles, sinon toutes, sont vouées à l'échec par suite de dérangements trop fréquents, trop durables ou fatals (chiens, ...). Les effectifs croissants depuis l'installation de la colonie, semblent avoir atteint un palier.

La Somme intérieure (ou continentale)

Toutes les données ont été recueillies en 1984. Seul le Vanneau huppé et le Petit Gravelot ont été trouvés nicheurs.
Les observations concernant l'Oedicnème criard Burhinus oedicnemus, dont il reste certainement quelques couples nicheurs dans notre département, manquent cruellement. Nous invitons tout particulièrement les observateurs éventuels de cette espèce dont les données ne nous seraient pas parvenues à nous les communiquer au plus vite.

- Vanneau huppé Vanellus vanellus

Deux couples seulement sont recensés : l'un dans un bassin de décantation à Ham, l'autre dans une pâture à Marcelcave. Cette faiblesse extrême des effectifs rend-elle vraiment compte de la réalité ? Essayons d'y répondre en 1985.

- Petit Gravelot Charadrius dubius

Parmi les 11 couples recensés, 9 s'étaient établis dans des gravières

(80 %), 1 dans un bassin de décantation (10 %) et 1 autre sur les bords vaseux d'un étang (10 %). Cette espèce semble donc avoir bien profité de la création de gravières.

L'Aisne

Les seules données recueillies concernent l'année 1984. Elles sont à manier avec prudence car la prospection reste sans doute fort incomplète. Ont été trouvés nicheurs le Vanneau huppé, le Petit Gravelot, le Courlis cendré, la Bécasse des bois Scopolax rusticola et l'oedicnème criard.

- Vanneau huppé Vanellus vanellus

17 à 21 couples ont été recensés :
- 8 à 10 couples habitaient des prés humides (50 % des sites)
- 9 à 11 couples habitaient des bassins de décantation (50 %).

- Petit Gravelot Charadrius dubius

14 à 16 couples ont été recensés (20 à 30 couples estimés) :
- 10 à 11 couples en bassin de décantation (70 % des nicheurs)
- 2 à 3 couples dans des prairies humides
- 2 couples dans des gravières.

- Courlis cendré Numenius arquata

1 couple à Liesse. Il s'agit d'une station relictuelle.

- Oedicnème criard Burhinus oedicnemus

Moins de 10 couples nicheurs! Pas de minimum! à suivre ...

- Bécasse des bois Scopolax rusticola

Trouvée ces deux dernières années en Forêt du Nouvion en Thiérache. Ses effectifs dépasseraient 30 couples pour l'ensemble du département de l'Aisne (informations : F. SUEUR).

L'Oise

Là encore, seules des données concernant l'année 1984 sont disponibles. La prospection est également incomplète.

- Vanneau huppé Vanellus vanellus

33 à 36 couples sont trouvés nicheurs.
Ils sont répartis comme suit dans les communes suivantes :
- Bresles : 1-2 couples (Bassin de décantation)
- Peury : 1 couple
- Méru : 2 couples
- Montlagnon : 10 couples
- Vaucrennes : 4-5 couples
- Lamorlay : 3-4 couples (bord d'étang)
- Auneuil : 2 couples (pâtures)

- Petit Gravelot Charadrius dubius

10 couples environ, répartis comme suit :
- Bailleul-sur-Thérain : 2 couples (gravières)
- Bresles : 1 couple

- Méru : 2 couples
- Vaucrennes : 3-4 couples
- Carte I.G.N 1:25000 de Compiègne Sud-Est et Villers-Coterêt Nord-Ouest.

- Bécassine des marais Gallinago gallinago

5 couples dont : 2 à Lamorlay (marais du Lys)
1 à Auger-St-Vincent
2 à Fontaine-Chaalis

- Bécasse des bois Scopolax rusticola

Plusieurs dizaines de couples se répartissent principalement en Forêt de Compiègne-Laigue mais aussi dans le Bois de Perthes (3 couples minimum).

- Chevalier guignette Tringa hypoleucos

4 couples nicheurs possibles repérés sur les cartes I.G.N 1:25000 suivantes : Chauny Sud-Ouest
Compiègne Sud-Est et Sud-Ouest
Attichy Sud-Est

CONCLUSION

Si des efforts considérables restent à faire dans l'amélioration de la prospection de la Somme intérieure, de l'Aisne et de l'Oise (secteur pour lesquels des données dignes d'intérêt ont été cependant obtenues), le littoral picard et sa plaine maritime sont, eux relativement bien connus désormais : la plupart des espèces y ont été recensées de façon quasi exhaustive et l'année 1984 constitue dès lors une année de référence. Souhaitons que l'année 1985 permette de combler les lacunes et de découvrir, pourquoi pas, des richesses encore ignorées. Un effort tout particulier devrait être accordé au recensement des couples nicheurs d'Oedicnème criard.

REMERCIEMENTS

Que F. SUEUR et l'ensemble des ornithologues qui ont contribué à ce travail soient remerciés pour leur collaboration.

BIBLIOGRAPHIE

COMMECY X. et SUEUR F. (1983) L'Avifaune de la Baie de Somme et de la Plaine Maritime Picarde. AMIENS (G.E.P.O.P) 235 p.

SUEUR F. (1984) Statut de l'Huîtrier-pie Haematopus ostralegus en Baie de Somme. Alauda 52 (1) 51-55.